

LE CHANT DES ARBRES

Au pied du Cèdre.

NÉNE brise légère agitait, par une belle soirée de septembre, vers les cinq heures du soir, tous les arbres du parc agreste qui descend, en pente douce, vers la vallée où coule l'humble Périgord, pommiers, poiriers, pruniers, sapins, tilleuls argentés, magnolias, enfin le cèdre séculaire qui les domine de ses vastes rameaux et de sa cime majestueuse.

Les poiriers, les pommiers, les pruniers disaient avec un faible murmure du vent dans leur feuillage :

« Nous vous remercions, Seigneur, de nous avoir fait naître et grandir sur le sol qui nous porte encore, de n'avoir pas connu les tristesses et les amertumes de l'exil. Nous avons senti, dès l'enfance, la douce brise qui balance en ce moment nos fruits dorés par l'automne, comme elle caressait, au printemps, les fleurs parfumées d'où ils sont sortis. Loué soit le Seigneur qui nous comble de ses dons ! »

Les sapins disaient :

« Nous sommes descendus des montagnes où habitaient nos ancêtres, mais les collines et les plaines sont aussi d'agréables séjours. Loué soit le Seigneur qui nous accorde de prospérer et de grandir également au pied des neiges qui ne fondent jamais, et au milieu des buissons de roses où la fleur succède à la fleur, jusqu'aux derniers jours de l'automne. Béni soit-il de nous conserver, au cœur des plus durs hivers, la parure des plus beaux jours d'été. »

Les tilleuls argentés disaient :

« Si notre écorce est pure et lisse, si notre taille est droite et gracieuse, c'est à Dieu que nous le devons. Si nous procurons à l'homme, durant les chaleurs de l'été, le plus frais des ombrages, si nos fleurs qui embaument l'air, lui donnent la plus salutaire des boissons, c'est à Dieu que nous le devons. Si notre robe aux reflets d'argent est le plus ample et le plus riche des vêtements, c'est Dieu qui nous a fait ce don magnifique. Loué soit le Seigneur pour les biens dont il nous a comblés et qu'il nous conserve ! »

D'une seule voix les cinq magnolias, l'honneur du parc et du château, les cinq magnolias disaient :

« Merci à nos frères les arbres protecteurs qui nous défendent contre la bise glacée du nord. Gloire à Dieu qui n'a pas permis que